



HAL
open science

***/nes- kual-e/ adj. indéf. “ un certain ”**

Marco Maggiore, Eva Buchi

► **To cite this version:**

Marco Maggiore, Eva Buchi. */nes- kual-e/ adj. indéf. “ un certain ”. Dictionnaire Étymologique Roman (DÉRom), 2024, <http://www.atilf.fr/DERom/entree/nes-'kual-e>. hal-04830819

HAL Id: hal-04830819

<https://hal.science/hal-04830819v1>

Submitted on 11 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

***/nes-'kual-e/ adj. indéf. « un certain »**

***/nes-'kual-e/ > dacoroum.** *niscare* adj. indéf. « un certain, quelque » (dp. 1551/1553, Ev. Sl.-Rom. 393 = Tiktin₃ ; EWRS s.v. *něšte* ; DLR s.v. *niscai* ; Cioranescu n° 1471 ; MDA ; cf. GALR 1, 255, 257, 261)^{1, 2}, **méglénoroum.** *niscár* pl. (Candrea, GrS 6, 174 [*niscar omiń* m.pl. « quelques hommes »])^{3, 4}, **asalent.** *ˈniskuale* sg. (1330/1340 [νισκουάλε ; *niskuale ommu* « tel homme » ; *niskuali òmmeni* m.pl. « certains hommes » ; *niskuali fenestre* f.pl. « des fenêtres »], Maggiore, RLiR 87, 105)⁵.

Commentaire. – (1.) Le dacoroumain, le méglénoroumain et l'ancien salentin présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */nes-'kual-e/ adj. indéf. « un certain, quelque ». En raison de sa distribution aréale, le grammème s'analyse comme une innovation du protoroman continental régional oriental – une strate de la protolangue postérieure au dégagement des traits propres du sarde (2^e moitié du 2^e siècle [?], cf. Straka, RLiR 20, 256), en l'occurrence régionalisée – qui n'a pas atteint, en raison de son caractère périphérique, le parler de Rome et des autres régions de l'Empire.

(2.1.) Les items formant la petite série de cognats ici réunie ne disposent pas encore d'une étymologie entièrement explicite, qui préciserait le statut linguistique (locution, morphocréation ou simple ; adjectif et/ou pronom ; sémantisme précis) de l'étymon avancé. Les dictionnaires, qui ne s'expriment en réalité que sur les données roumaines, les rattachent à “nescio [...] + [...] quales” (EWRS s.v. *něšte*, à propos de *něscai*), “nescio quālis” (Tiktin₃), “nesquio qualem” (Cioranescu n° 8167, de façon dubitative), “nesquio qualis” (DLR s.v. *niscai*). Il semble donc exister un certain consensus selon lequel leur origine (lointaine) réside dans le syntagme (libre, puis, peut-on supposer, lexicalisé sous la forme d'une locution) lat. *nescio quale(m)* signifiant originellement « je ne sais (pas) quel ».

(2.2.) La méthode de la reconstruction comparative incite à approfondir davantage cette étymologie ; en particulier, on tentera de répondre à la question de savoir si du point de vue du locuteur protoroman, l'étymon constituait une locution, un composé, un dérivé ou un simple non analysable. Deux de ces hypothèses, celle d'une locution et celle d'un composé, peuvent être écartées du fait que le corrélat oral de lat. *nescire* v.intr. « ne pas savoir, ignorer » (dp. Névius [* ca 270 – † 201], IEEDLatin) n'est pas reconstituable (cf. REW₃ s.v. *něscio* ; von Wartburg 1953 in FEW 7, 103b-104a, NĚSCĪRE). En revanche, l'existence de protorom. */'kual-e/ adj./pron. interrog./indéf. « de quelle nature (?), quel (?) ; quelle personne (?), qui (?) » ne fait

pas de doute (cf. REW₃ s.v. *qualis* ; von Wartburg 1945 in FEW 2, 1411b-1414b, QUALIS ; MeyerLübkeGLR 3, § 517 ; Ernout/Meillet⁴ s.v. *quālis*, -e), ce qui ouvre la possibilité d'une préfixation. Nous proposons donc de voir dans */nes-'kual-e/ un dérivé à l'aide du préfixe */nes-/, auquel la comparaison avec */nes-'kual-u/ (secondairement aussi avec */'neskue/ et */nes'kuene/) permet d'attribuer le sens « de nature indéterminée, quelque », de */'kual-e/ adj. indéf. « de quelle nature, quel ».

(3.) Le latin écrit de l'Antiquité ne connaît pas de corrélat de protorom. */nes-'kual-e/. La confrontation du résultat de la reconstruction comparative avec les données du latin écrit conduit donc à penser que du point de vue diasystémique, le grammème représentait un particularisme des variétés d'immédiat communicatif du latin global qui n'a pas eu accès au code écrit, au sein duquel dominaient lat. *quispiam* adj. indéf. « id. » (dp. Névius [* ca 270 – † 201], IEEDLatin s.v. *pe-*) et *aliqui* adj. indéf. « id. » (dp. Plaute [* ca 254 – † 184], OLD ; cf. TLL 1, 1607 s.v. *aliquis*).

(4.) Du point de vue pré-protoroman, */nes-'kual-e/ représente le résultat de la grammaticalisation de lat. *nescio qualis* loc. adj. indéf. « je ne sais (pas) quel », non attesté dans la documentation écrite, mais plausible, qui a pu être formé sur le modèle de *nescio quis* (cf. */'neskue/, section 4 du commentaire). Il est permis de penser que l'usure phonique observable entre *nescio qualis* et */nes-'kual-e/ est due au débit plutôt rapide qui caractérise les variétés orales d'immédiat communicatif, qui frappe ici, en outre, un item appartenant à la classe des indéfinis, marqués par une accentuation faible. L'haplologie des mots construits (cf. Corbin, LF 96 pour cette notion) est probablement responsable de la simplification de */-k-k-/ en */-k-/.

(5.) Pour un complément d'information, cf. */nes-'kual-u/, */'neskue/, */nes'kuene/.

Bibliographie. – MeyerLübkeGLR 1, § 221, 306-307, 352, 405, 457, 468, 501 ; 2, § 567 ; REW₃ s.v. *něscio* ; von Wartburg 1953 in FEW 7, 103b-104a, NĚSCĪRE ; LausbergLinguistica 1, § 173, 272, 344, 348, 424, 519 ; StefenelliSchicksal 254 ; MihăescuRomanité 167.

Signatures. – Rédaction : Marco Maggiore ; Éva Buchi. – Révision : *Reconstruction, synthèse romane et révision générale* : Steven N. Dworkin. *Romania du Sud-Est* : Victor Celac ; Wolfgang Dahmen ; Nikola Vuletić. *Italaromania* : Rosario Coluccia ; Lorenzo Ferrarotti ; Alberto Ghia ; Alberto Giudici. *Galloromania* : Jérémie Delorme ; Yan Greub. *Ibéroromania* : Maria Reina Bastardas i Rufat ; José Antonio Saura Rami. *Latin et/ou indo-européen* : Piera Molinelli.

Révision finale : Wolfgang Schweickard. – Contributions ponctuelles : Julen Manterola ; Battista Salvi.

Date de mise en ligne de cet article. – Première version : 10/12/2024. Version actuelle : 10/12/2024.

1. C'est par erreur que Tiktin₃ catégorise *niscare* comme un pronom : dans toutes les attestations relevées par la lexicographie (y compris par Tiktin₃ lui-même), *niscare* fonctionne comme un adjectif. – Pour le vocalisme de *niscare* (à côté de la variante *nescare*), cf. */'neskue/ n. 1. Quant à la variante *niscari*, qui figure comme lemme dans le DLR, elle est évolutive (cf. NandrisPhonétique 144, 233-234). – Le renvoi à ALR SN 139 de Tiktin₃ est erroné.

2. En revanche, istroroum. *nușcârle* adj./pron. indéf. « un certain, quelque ; une certaine personne, quelqu'un » (Byhan, JIRS 6, 290 ; Sârbulstroromân 239 ; DDI ; BărdășanElementul 587) s'analyse comme une formation idioromane (← istroroum. *nu* + *ștîvu* + *cârle*, cf. BărdășanElementul 587).

3. Le singulier attendu, méglénoroum. **niscári*, n'est pas attesté.

4. En dépit de ce que peut laisser penser RohlfsGrammStor 2, § 513 (“*nescio quid* « non so che » corrisponde nell'antico piemontese [...], per esempio nell'Alione [...] *nesquar* « non so quale »”), la série de cognats ne comprend pas d'unité piémontaise. En effet, apiém. *ne s'quar* loc. pron. indéf. « je ne sais (pas) qui, quelqu'un » (1521, FerrarottiAlione 106, 123, 129, 140 ; cf. Salvioni 2, 65) s'analyse comme une formation idioromane contenant apiém. *ne* adv. « (indique la négation), pas » (cf. REP s.v. *nen*). Pour ce qui est du rhotacisme, il est régulier en piémontais méridional.

5. En raison de son isolement, nous analysons asalent. ‘*nisquale*’ pron. indéf. « une certaine personne, quelqu'un » (1330/1340 [νισκουάλε ; *niskuali* (...) *skrivune* « certains écrivent »], Maggiore, RLiR 87, 105) comme une innovation idioromane.

Lien permanent : <http://www.atilf.fr/DERom/entree/nes-'kual-e>